

الروافض بالحجاز والعراق يصلون مسبلي ايديهم فاتهمونا  
بمذهبهم وسالونا عن ذلك فاخبرناهم اننا على مذهب مالك  
فلم يقنعوا بذلك منا واستقرت التهمة في نفوسهم حتى بعث  
الينا نائب السلطان بارتب واوصى بعض خدامه ان يلازمنا  
حتى يرى ما نفعل به فذبحناه وطبخناه واكلفناه وانصرق  
للخدوم اليه واعلمه بذلك فحينئذ زالت عنا التهمة وبعثوا لنا  
بالضيافة والروافض لا ياكلون الارنب وبعد اربعة ايام من وصولنا  
الى صنوب توفيت أم الامير ابراهيم بها فخرجت في جنازتها  
وخرج ابنها على قدميه كاشفا شعرة وكذلك الامراء والمماليك

Quelques-uns d'entre eux avaient vu, dans le Hidjâz et dans l'Irak, des Râfidhites prier en laissant ainsi pendre leurs mains. Ils nous soupçonnèrent de partager les doctrines de ces derniers, et nous interrogèrent là-dessus. Nous leur apprîmes que nous suivions la doctrine de Mâlik. Mais ils ne se contentèrent pas de cette assertion, et le soupçon s'affermi dans leur esprit à un tel point, que le lieutenant du sultan nous envoya un lièvre, et ordonna à un de ses serviteurs de rester près de nous, afin de voir ce que nous en ferions. Nous l'égorgeâmes, le fîmes cuire et le mangeâmes. Le serviteur s'en retourna et instruisit son maître de notre conduite. Alors tout soupçon cessa sur notre compte et l'on nous envoya les mets de l'hospitalité. En effet, les Râfidhites ne mangent pas de lièvre. (Cf. Chardin, *Voyages en Perse*, éd. de 1723, t. IV, p. 183.)

Quatre jours après notre arrivée à Sinope, la mère de l'émîr Ibrâhîm y mourut et je suivis son cortège funèbre. Son fils le suivit à pied et ayant la tête découverte. Les émîrs et les esclaves firent de même, et ils portaient leurs vêtements retournés à l'envers. Quant au kâdhi, au prédi-